

LE CANADA

Journal Quotidien du soir LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Jeudi 19 Juin 1890

BOBOS DU JOUR

MM. Beauchamp et Picard sont élus.

On dit que le mot anglais apron vient de napoleon, mot français pour petite nappe.

Le vaisseau NORTH SEAR a été saisi dans les eaux de la Colombie Britannique pour fraude douanière.

M. Mercier s'est tenu à Montréal le jour de la votation et a tout particulièrement travaillé pour M. Rainville.

Les autorités fédérales nient l'accusation que les barques de pêche canadiennes auraient enfreint les règlements.

L'ingénieur en chef Schreiber dit que le chemin de fer du Cap Breton sera ouvert au trafic le 1 août. Il aura une longueur de 98 miles.

Calgary demande au ministre de l'Agriculture que le gouvernement achète la gare du Pacifique pour en faire un receptacle d'émigrants.

Les pêcheurs de homards disent que la pêche en sera faible cette année. D'un autre côté les agents officiels répondent qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer.

Dans le cas de l'honorable M. Taitton se retirerait de la politique militante, on mentionne le nom de l'honorable Jean Blanchet comme son successeur le plus probable.

Le gouvernement des Etats-Unis vient de décider que les vaisseaux canadiens désarmés par les lois et canaux du côté des Etats-Unis pourront bénéficier du service de sauvetage.

Le recensement de la Grande Bretagne sera fait l'an prochain. Le dernier a coûté \$860,000.00 et l'énumère une population de vingt-six millions. Il y avait 35,000 recenseurs. Il en faudra 40,000 en 1891.

Nous nous réjouissons vivement de la défaite du fanatique Stephens, dans la division St Laurent de Montréal. Si nous avons pu contribuer quoique peu à sa déconfiture nous nous en féliciterons éternellement. Pas de loup parmi les brebis.

Les conservateurs nationaux ont fait de grandes pertes dans l'élection d'avant-hier. Par contre, les libéraux ont remporté des succès très remarquables. Les malins croient que M. Mercier n'est pas étranger à cette St-Barthélemy qui le dégagera quelque peu et lui donnera de la marge.

Nous lions dans la PATRIE. Presque tous les journaux royalistes de France, le FIGARO en tête, conseillent à leurs amis politiques de se rallier au gouvernement républicain, — politique que la PATRIE et le CANADA déconseillent, l'été dernier, au grand scandale de leurs confères. Qui vivra, verra, disions-nous alors. Nous avons vécu un an de plus et nous voyons.

M. Bisson a envoyé un télégramme à l'ÉLECTEUR, hier après-midi dans lequel il déclare que l'officier rapporteur du comité vient de déclarer que M. Tassé est un faux et qu'en conséquence il avait l'intention de solliciter un nouveau décompte des bulletins émis en faveur.

Tous ces cas de victoire de M. Tassé ne seraient pas encore certains.

Le PATRIE donne cours à la rumeur suivante : "Des nouvelles venant du comté de Jacques Cartier nous annoncent que M. D. Girouard, M. P., a déclaré, hier soir, à St-Laurent, qu'il va immédiatement résigner son mandat de député fédéral, vu que les électeurs de son comté se sont rangés du côté de son adversaire, l'hon. M. Boyer qui vigoureusement combattit au cours de cette dernière campagne électorale. Il considère cet acte comme une marque de non-confiance à son égard."

Les journaux de Montréal parlent d'une réunion qui aurait eu lieu dans les salles de l'Association contractaria, hier matin, et où l'honorable M. Taitton se serait exprimé comme suit :

"Mon intention de me retirer de la vie publique est depuis longtemps connue de la part de mes amis politiques à qui j'ai fait cette déclaration avant les élections générales. Ils m'ont soutenu dans plus d'une circonstance je leur ai solennellement déclaré que même dans le cas où je réussissais à battre nos adversaires politiques les libéraux, et à ramener les conservateurs au pouvoir, ma décision serait irrévocable et que je laisserais le champ libre à un de mes anciens lieutenants."

Nous lions dans les CANADIENS : Chose incompréhensible et inexplicable jusqu'à l'élection par acclamation du premier ministre à Bonaventure — considérablement contribué au résultat que nous annonçons ce matin. Elle a jeté le doute et le désarroi dans les rangs de nos amis. Ils ont senti qu'il y avait quelque part de l'étrange, que des influences étranges mènent le terrain sur leur pas.

Des renseignements, que nous avons toute raison de croire exacts, nous autorisent à dire que l'élection de M. Mercier sans opposition était affaire arrangée depuis huit jours avant l'appel nominal.

M. Martin, qui est un honnête homme, a été la victime de machinations dans lesquelles il n'a vu ou du fin.

Après la Grâce

La mise en liberté du petit duc d'Orléans inspire à M. Maguire l'ÉVÈNEMENT de Paris les lignes suivantes.

Le gouvernement a usé de son droit, et il a fait son devoir, en renvoyant le duc d'Orléans devant le tribunal correctionnel. La loi est égale pour tous. Le fils du comte de Paris savait fort bien qu'il violait lorsqu'il passait la frontière. On l'a glorifié d'avoir aussi tenté d'entrer de vive force dans l'armée française. Mais cette tentative, condamnée d'avance, n'était qu'un effet théâtral. La famille et le parti voulaient uniquement mettre en vedette le jeune consort. Lui, croyant au commencement de l'événement, le rendre célèbre et intéressant, au sortir de l'enfance. Vierge et marry-quo? Que n'a-t-on pas dit et écrit pour le convertir en héros! Quelle audace! Quelle crânerie! Le sang d'Henri IV enfin, dont il descend en droite ligne, comme pro-lamérait le roi Henri V lui-même, s'il était encore vivant! Mais le Français, né mouqueur et pas mort, n'a l'honneur de s'être amusé franchement de menus plus ou moins pantagruéliques que la sanguinaire Marianne permettait au prisonnier d'engloutir dans sa chambre meublée de la Conciergerie. Il a pris un plaisir extrême au compte rendu des visites que la Terreur républicaine tolérait pendant l'antérieur détention de l'ancien duc. L'air, assez dorloté, choyé, nourri, rafraîchi, distrait, amisé, ce pauvre petit prétendant! Cela, de la prison! Mais ça a été de l'hospitalité tout le temps! Aussi le moment était-il arrivé d'alléger l'administration et le budget de ce pensionnaire exceptionnel. On commença à se fatiguer de ces bulletins de santé, de table, de parois; et de garde robe, qui répétaient tous les jours la même antienne banale et monotone. Cette seie a pris fin; et j'avoue que la presse, en particulier, est ravie d'en être débarrassée.

Quelqu'un qui ne s'en félicite pas moins que nous, c'est l'illustre consort. Quand on est venu lui annoncer qu'il était libre, il n'a pas demandé son compte; il a laissé là les bagages tant il avait peur de manquer le train; et il n'a respiré qu'après avoir franchi la frontière. Ne nous avait-on pas prophétisé qu'il se serait gendarmé contre la Grâce, qu'il l'aurait refusé avec la hauteur qui convient à sa race et qu'il aurait fait l'estraire de force de la maison de Clairvaux pour le traîner sur le territoire belge? Ah bien oui! Le d'Orléans s'est retrouvé tout entier. Il n'y a mis aucune façon; il a pris son chapeau et a filé.

L'événement accompli, le tour joué, la comédie royaliste s'est donnée. Au lieu du silence, la réserve, la platitude avaient été de rigueur avant la grâce, autant le clat a mené grand et insolent tapage après. La République est accusée d'avoir captivé lâchement devant un prince de vingt ans. Sans qu'il l'en sollicitât, elle lui a ouvert les portes du sombre cachot où il pourrissait sur la paille humide. Le bourgeois a pris peur de sa victime. Étonné de le voir s'adresser à lui comme à un prince de sa classe. La grâce le rend aux douleurs de l'exil; libre au dehors, il n'est encore captif qu'au dedans, mais il ne renonce pas à sa patrie et il prie qu'on lui garde sa place dans le rang; il viendra la reprendre. On le croyait parti, il n'est que sorti. Le temps d'aller à Bruxelles déjeuner avec son parent le roi des Belges et il revient à Paris ramasser les bribes de la succession de Boulanger. Le morceau est estimable. Il serait grotesque s'il n'était enfantin. On entend comme le fracas d'un prince non tant à cheval.

À quand la nouvelle frasque promise aux jeunes générations par le général et vaillant candidat à la gaucherie? Car il est impossible de s'arrêter en chemin sans tomber dans la prosaïque passivité de son auguste père! Il faut qu'il marche, qu'il aille de l'avant, qu'il arrive au trône vermeil de l'avenir. Libre au comte de Paris de s'endormir dans Sheen House comme dans une capote anglaise. Lui, Philippe d'Orléans, il n'a pas le droit d'imiter l'abdication paternelle. L'autre nuit, le blanc fantôme de M. Arthur Meyer, se penchant sur son grabat de Clairvaux, a murmuré à son oreille: Tu seras roi. Mais la couronne ne viendra pas toute seule se poser sur ce front préliné. L'action n'est commandée; il est condamné à mourir de mort violente. Le sort en est jeté. Ainsi l'ont voulu ceux qui, applaudis tant à la première gaminière du prétendant libéral, l'ont sacré vengeur et restaurateur de la monarchie expirée. La République attend de pied ferme la recidive et le recidiviste. Elle a pu être étonnée une fois. Elle ne le sera pas deux.

Le TELEGRAPH de Québec croit que la candidature dans Chicoutimi sera offerte à M. Turcotte et vient de se faire battre à Trois-Rivières.

Le gouvernement russe a reçu des informations de nature à lui faire croire qu'un nouvel attentat contre la vie du czar est en voie de préparation.

Au cas, dit l'ÉTENDARD, où la défaite de M. Turcotte rendrait nécessaire un remaniement des sièges dans le cabinet, l'honorable M. Robidoux prendrait probablement le portefeuille du procureur général et l'honorable M. Boyer celui du secrétariat provincial.

DEPECHES DU SOIR

(Service Spécial) LE CHOLERA Paris, 19 juin.—La Bourse est dans le même paroxysme l'on craint l'arrivée du choléra.

FEDERAL CONTRE PROVINCIAL Toronto, 19 juin.—On plaide ici sur le droit de nommer les peines criminelles. M. Black représente le gouvernement d'Ontario.

NOUVEAUX IMPOTS Berlin, 19 juin.—Pour subvenir aux nouveaux frais d'armée les impôts en Allemagne seront augmentés de près de 45 millions de francs.

\$500 D'INDEMNITE Dublin, 19 juin.—Le père Kennedy s'est fait accuser \$500 parce que la police est entrée dans ses propriétés pour assurer si un meeting s'y tenait.

CHUTE TERRIBLE Asheville, N. C., 19 juin.—Un train qui passait le long d'un précipice a dégringolé au bas, où il a tué 600 piétons. Plusieurs personnes ont été tuées.

LE FLEAU Madrid, 19 juin.—L'alarme donnée par l'approche du choléra s'étend et les autorités ne renoncent pas toujours à enrayer le fleau, cinq morts hier à Puebla de Rugot.

HARRISON Brooklyn, 19 juin.—Marat Halsted du SPANISH-INDOS dit que le président Harrison a positivement déclaré qu'il ne cherchait pas une réélection. Il retournera à l'Indiana pour pratiquer comme avocat.

VICTIME DE SA PROPRE INVENTION Washington, 19 juin.—Le docteur Calvin Garner, un des riches habitants de Spokane Falls (Etat de Washington) a été noyé avec son fils, en essayant de traverser une rivière avec un nouvel appareil de navigation de son invention.

ENCORE UNE VICTIME DE LA RAGE New-York, 19 juin.—Frederick Lang, un enfant de sept ans, de Newburyport, (Massachusetts) vient de mourir de la rage après trois jours de souffrances affreuses. Le pauvre enfant avait été mordu, il y a quelques semaines, au visage par un chien errant.

GLADSTONE CONTRE SALISBURY Paris, 19 juin.—L'ÉVÈNEMENT publie l'appréciation suivante des deux grands chefs politiques d'Angleterre.

C'est un verbeur étonnant que celle de cet octogénaire qui, toujours debout, toujours sur ses jambes, employable critique des erreurs et de fautes de ses adversaires, attendant l'heure de reprendre l'offensive et de ressaisir le pouvoir, après cinq ans d'interdiction comme s'il était quitté d'hier, rappelle aujourd'hui ses amis et ses alliés au combat et leur prophétise la victoire prochaine.

Qui contraste entre cet autre penseur, la gloire la plus pure de son pays, philosophe doublé de héros, avec un souffle ardent de libéralisme qui se transforme en pitié, et le vieil homme cassé aux genoux et haletant sa bile avec violence contre son ingrat souverain, rêvant on ne sait quel grand avenir, rêvant on ne sait quel grand avenir, rêvant on ne sait quel grand avenir.

On, c'est l'antithèse d'un quart de siècle, cette apparition si certaine et si efficace, et si certaine, la menace sur les lèvres et l'indignation dans le cœur. Nous en avons assez dit sur l'écoulement de ce grand homme, et nous ne sommes si certain pas lui qu'elle dit fopper le peuple pour venger la conscience et pour exposer l'humanité de tant de leur revanche avant de se retirer.

Il faut entendre Gladstone dans sa retraite, le Hawarden, annoncer sa victoire prochaine; c'est le glas qui retentit dans l'air et sonne dans le cœur de tous ceux qui ont vu le grand homme de la politique anglaise.

Il faut entendre Gladstone dans sa retraite, le Hawarden, annoncer sa victoire prochaine; c'est le glas qui retentit dans l'air et sonne dans le cœur de tous ceux qui ont vu le grand homme de la politique anglaise.

Il faut entendre Gladstone dans sa retraite, le Hawarden, annoncer sa victoire prochaine; c'est le glas qui retentit dans l'air et sonne dans le cœur de tous ceux qui ont vu le grand homme de la politique anglaise.

Il faut entendre Gladstone dans sa retraite, le Hawarden, annoncer sa victoire prochaine; c'est le glas qui retentit dans l'air et sonne dans le cœur de tous ceux qui ont vu le grand homme de la politique anglaise.

Il faut entendre Gladstone dans sa retraite, le Hawarden, annoncer sa victoire prochaine; c'est le glas qui retentit dans l'air et sonne dans le cœur de tous ceux qui ont vu le grand homme de la politique anglaise.

Il faut entendre Gladstone dans sa retraite, le Hawarden, annoncer sa victoire prochaine; c'est le glas qui retentit dans l'air et sonne dans le cœur de tous ceux qui ont vu le grand homme de la politique anglaise.

Il faut entendre Gladstone dans sa retraite, le Hawarden, annoncer sa victoire prochaine; c'est le glas qui retentit dans l'air et sonne dans le cœur de tous ceux qui ont vu le grand homme de la politique anglaise.

Il faut entendre Gladstone dans sa retraite, le Hawarden, annoncer sa victoire prochaine; c'est le glas qui retentit dans l'air et sonne dans le cœur de tous ceux qui ont vu le grand homme de la politique anglaise.

Il faut entendre Gladstone dans sa retraite, le Hawarden, annoncer sa victoire prochaine; c'est le glas qui retentit dans l'air et sonne dans le cœur de tous ceux qui ont vu le grand homme de la politique anglaise.

Il faut entendre Gladstone dans sa retraite, le Hawarden, annoncer sa victoire prochaine; c'est le glas qui retentit dans l'air et sonne dans le cœur de tous ceux qui ont vu le grand homme de la politique anglaise.

Il faut entendre Gladstone dans sa retraite, le Hawarden, annoncer sa victoire prochaine; c'est le glas qui retentit dans l'air et sonne dans le cœur de tous ceux qui ont vu le grand homme de la politique anglaise.

Il faut entendre Gladstone dans sa retraite, le Hawarden, annoncer sa victoire prochaine; c'est le glas qui retentit dans l'air et sonne dans le cœur de tous ceux qui ont vu le grand homme de la politique anglaise.

Il faut entendre Gladstone dans sa retraite, le Hawarden, annoncer sa victoire prochaine; c'est le glas qui retentit dans l'air et sonne dans le cœur de tous ceux qui ont vu le grand homme de la politique anglaise.

ARRESTATION EN RUSSIE

St. Pétersbourg, 19 juin.—Le comité nommé dans le but d'écrire le manifeste au peuple russe a émis un manifeste, annonçant ses intentions révolutionnaires. Un grand nombre d'arrestations ont été faites à Moscou, St-Petersbourg, Wilna et Odessa.

Nouvelles de Montreal Montreal, 19 juin.—On prête à M. O. M. Ange, avocat, l'intention de faire invalider par les tribunaux l'élection de son heureux rival, M. Fèvechin Jos. Brunet.

—M. l'ex-échevin Laurent ne se considère point comme battu dans la division St. Louis et s'adresse pour son adversaire, M. l'échevin Reville, jusqu'à lendemain de la victoire. Il a demandé un nouveau recensement devant un des juges de la cour Supérieure. Il espère par ce moyen diminuer sa minorité de 8 voix et remporter la victoire sur M. Rainville.

—On dit que M. l'échevin Jeannotte doit abandonner ses fonctions d'échevin pour le quartier Sainte-Marie.

—Lundi 23 juin, à 3 hrs p. m., Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal fera l'ouverture de l'Exposition annuelle de l'Œuvre des Filles de la Charité à la salle des réunions ordinaires maison de la Congrégation de Notre-Dame, rue St-Jean-Baptiste.

—Les bénédictions d'armes sera suivie du Salut du Très-Saint-Sacrement, durant lequel on fera la quête au profit de l'Œuvre.

—Annie McDonald, une fillette de 14 ans, remplie de doses d'opium et corrompue jusqu'à la moelle des os, a commencé sa journée de mardi en flânant dans le carré Viger, où elle s'est finalement endormie. L'enfant a été éveillée dans l'après-midi elle s'est rendue sur le Champ-de-Mars, où elle a fait la rencontre de plusieurs gamins qui se sont amusés à la faire tomber jusqu'à ce qu'elle fut arrêtée par la police et logée au poste central.

Hier matin, elle a comparu, devant le recorder, et la preuve qu'elle a été ravie de cette enfant était entièrement dépravée. Comme elle n'a personne pour prendre soin d'elle, le recorder l'a condamnée à passer cinq ans à l'école de Réforme.

—La manufacture de pulpe Howard a pris feu hier. Un des ouvriers a sauté d'une fenêtre et est cassé une jambe. Deux filles se sont également blessées en sautant.

1890 - PRINTemps - 1890 THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses pratiques, et le public en général pour l'encouragement qu'il lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite.

Les patrons, les colporteurs et les dessinateurs sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR 133 RUE SPARKS 133

OTTAWA N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

Etes-vous Fatigués

Lisez les annonces qui vous annoncent à espérer recevoir le valeur de \$5 pour \$1.

AVEZ-VOUS JAMAIS trouvé une place où vous pourriez réellement obtenir cela?

Nous ne le croyons pas. Si vous désirez être exactement servis sous le rapport du dessin, de la qualité et du prix en fait de bons articles dans les

MEUBLES, TAPIS, LITERIE ETC.

Nous savons par expérience pouvoir vous satisfaire. Si votre boutique est limitée nous ferons avec vous un arrangement pour payer par petit montant chaque semaine.

Metropolitain Mfg. Co., 557 Rue Sussex 557

N. B.—Nous avons toujours un bel assortiment de voitures pour enfants.

GUERISON CERTAINE

En 22 heures sans COÛTS ni RISQUES sans ARRÊTE PERMANENT ni AVOIR ni AVOIR ni AVOIR

VER SOLITAIRE L. KIRN

DOLMANS

Les plus GRANDES Nouveautés du jour en fait de Demi-Gilets et de Dolmans (à Glands) d'Été.

Nous avons acheté à la manufacture même un assortiment de Demi-Gilets et de Dolmans. Ce sont les plus Riches et les plus Luxueux Articles qu'on ait produits et ils étaient destinés aux Cités Européennes et Américaines.

Heureusement nous les avons obtenus pour la moitié du prix régulier ce qui nous permettra d'en disposer au prix des marchandises ordinaires.

CHEAPSIDE

N. B.—Comme d'habitude le Premier arrivé est le Premier servi.

L. H. NOLIN & CIE.,

4 Centins la pièce

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 25/10 de plus, c. a. d. 5 centins.

5 Centins la pièce

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 20/10 de plus, c. a. d. 6 centins.

Burdure 5 centins la verge

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs 100/10 de plus, c. a. d. 5 centins.

Papiers dorés de 20 centins la pièce plus autres qualités en proportion.

Nous coupons et portons à domicile dans les limites de la ville sans frais extra toutes les Tapisseries achetées chez nous.

Nous avons un assortiment au moins 10 fois plus fort que tout autre magasin.

Tapisseries et décorations intérieures combinées dans la cité d'Ottawa.

WM. HOWE.

Howe Block Rue Rideau et 393 Rue Cumberland.

KENDALL'S SPAVIN CURE

The Most Successful Remedy ever discovered for Spavin, Curbs, and all other ailments of the horse.

Dr. J. Kendall Co., Ensbrough Falls, Vt.

KENDALL'S SPAVIN CURE

Dr. J. Kendall Co., Ensbrough Falls, Vt.

FERRONNERIES

McDougall & Czuzner

RUE SUXSEX ET DUKE CHAUDIERE

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCraken & Henderson

J. W. WARD, AVOCAT ETC

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaires, etc.

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier)

DR. R. CHEVRIER, 276 Rue Dalhousie

WALKER, McLEAN & BLANCHET, AVOCATS

VALIN & CODE, Avocats, Notaires, etc.

BRADLEY & SNOW, AVOCATS, SOLICITEURS

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc., ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

CHARRON, A FOURNAISE, "Egg", "Nut", "Steve", etc.

L'EMULSION SCOTT

Je mange, je dors

PHTISIE INCIPIENTE

SOUSSIONS

CHARRON

L'EMULSION SCOTT

Pigeon, Pig

PARASOLS

PARASOLS